

Redon. Après quarante ans d'activité, l'Assad passe dans le giron du pôle rennais Saint-Héliér

Ouest-France le 08/12/2020 - Alexandre STEPHANT

Créée en 1983, l'association Assad qui gère notamment le service d'aide à domicile, le centre de santé et l'Ehpad de Sainte-Marie à Redon, passe la main à l'association rennaise Saint-Héliér. Une fusion qui permet de lancer de nouvelles initiatives et de conforter l'existant qui a vacillé ces toutes dernières années.



Les responsables du pôle Saint-Héliér et les membres du conseil d'administration de l'Assad ont mis une dernière touche à la fusion des deux entités qui sera effective au 1er janvier.

Le 1^{er} janvier 2023 toutes les activités de l'Association de soins et services à domicile (Assad) en pays de Redon, qui emploie 163 salariés évoluant dans le champ du social, du médico-social et de la santé, seront définitivement transférées à l'association rennaise Saint-Héliér.

Une fusion rapide mais concertée

Après une mise en relation par l'Agence régionale de santé (ARS) et le conseil départemental, d'un commun accord et une prise de contact, on a convenu d'accélérer le processus en juillet. Saint-Hélier a pris la direction et la gestion de l'Assad. C'était un challenge extraordinaire qui a abouti grâce à leur expérience, explique le Dr Gilles Châtel qui a longtemps été président de l'Assad.

Dans moins d'un mois, la structure s'appellera Pôle Assad du pays de Redon.

S'il y a peu de changements quant à l'appellation, notamment pour rester identifiable, des nouveautés sont d'ores et déjà apparues avec l'arrivée d'une psychologue au centre de santé et d'un ergothérapeute à l'Ehpad de Sainte-Marie, établissement rattaché à l'association.

Un camion de consultation pour maintenir l'accès aux soins

Le cœur de métier de Saint-Hélier est l'accès aux soins des personnes en situation de handicap. Ce sera tout naturellement l'objet de l'une de ses premières initiatives.

Dès janvier, on débutera des consultations avec des venues de médecins à l'aide d'un camion équipé en dentaire en allant aussi directement vers les établissements. Les grosses difficultés sont toujours l'ophtalmologie, la gynécologie, le dentaire ou la douleur, détaille le Dr Benoit Nicolas, directeur médical.

Trouver des médecins pour le centre de santé

Évidemment le [tout jeune centre de santé, qui a vu partir deux des trois médecins](#), est aussi au cœur des préoccupations. On va tout faire pour étoffer les effectifs dans un contexte que tout le monde sait compliqué. On a un remplaçant qui est actuellement présent, poursuit Benoît Nicolas.

Concernant le médico-social, c'est le savoir-faire reconnu des Rennais qui va jouer tout en s'appuyant sur l'expérience locale et les acteurs du territoire.

On avait une complémentarité à trouver dans la dimension médico-sociale que l'on connaît finalement bien et que l'on apporte à travers les autorisations que nous avons déjà sur le volet sanitaire et surtout du dispositif de mobilité comme l'HAD, ou l'équipe mobile, détaille Sophie Burlot-Tual, directrice générale.

Des formations pour accompagner les salariés

Cette dernière met l'accent sur les nombreuses formations mises en place et les autres à venir. Les métiers continuent à évoluer. La question est de savoir quels sont les besoins en termes d'évolution des compétences pour mieux répondre aux attentes des professionnels en réponse des besoins des personnes âgées ou en situation de handicap. Une manière de mieux impliquer les salariés dans les projets à mener.

Peu de changement pour le personnel

Du côté du personnel, justement, peu de changement en vue. On a trouvé des professionnels qui avaient envie d'avancer et qui répondent présents, relève Benoît Nicolas. Ils passeront tous évidemment dans le giron de l'association Saint-Helier mais, la direction l'assure, avec une convention collective plus favorable ».

Une nouvelle page après quarante ans d'activité

C'est donc une nouvelle page d'une aventure, lancée il y a quarante ans, qui s'ouvre pour l'Assad. La fusion sonne comme un soulagement pour les piliers que sont Émile Lahaye, ou encore les Dr Châtel et Fontaine. Ils voient l'opportunité de poursuivre le service de proximité rendu aux habitants du pays de Redon, qui a pris de l'ampleur au début des années 2000 puis en 2020 avec le regroupement des activités boulevard Bonne-Nouvelle, permettant aux différents métiers de travailler ensemble.